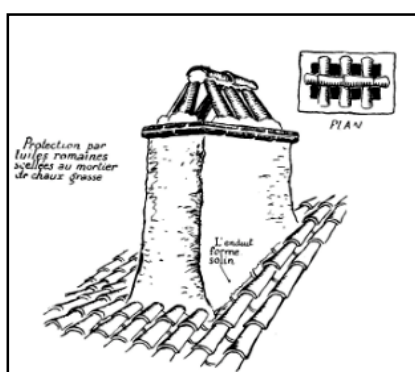


Les souches de cheminées.

Elles font suite au conduit d'évacuation de fumées au-dessus de la cheminée. Les souches conduisent les gaz brûlés vers l'extérieur.

Dans le cas d'une toiture à deux pentes et murs pignons, le plus souvent, les constructeurs profitent de ce support pour faire courir le conduit après l'avoir le long du mur intérieur, on profitait souvent de l'épaisseur de ce mur pour y intégrer le conduit qui va jusqu'au faite du mur pignon et la souche, souvent, est en pierre de taille. A sa base l'étanchéité de la souche est assurée par le solin fait de mortier enduit à la chaux.

Dans d'autres cas, la souche qui a pu être montée en briques est souvent recouverte d'un enduit qui descend jusqu'à sa jonction avec les tuiles pour former le solin.



Couronnement de la souche : il est d'usage, souvent en Périgord de l'établir en tuiles romaines renversées dont la partie creuse se trouve à l'extérieur, remplie de chaux grasse. Ce couronnement comporte 3 à 4 tuiles par côté réunies au sommet par des tuiles qui les absorbent à chaque côte, une tuile de maintien sur le rebord en corniche de la souche. Ce dispositif permet un bon tirage mais il n'assure pas une bonne protection contre la pluie et la neige.



Dans une autre partie, plus au sud, dans le Périgord, la cheminée est couronnée d'un petit toit de lauzes tenu par quatre potelets de pierre assez hauts à ses extrémités.

Souches de cheminées curieuses et originales :

Ce sont des souches très grandes qui surplombent la toiture d'une ancienne maison d'accueil pour les voyageurs ; il s'agit de la Maladredie, à Campniac, au sud de Périgueux. Cet hospice construit au XII^{ème} siècle, entre 1130 et 1138, aurait été fondé par P. de Charroux. Située au bord de l'Isle, la maison comporte, pour sa partie ancienne, deux pièces équipées de cheminées médiévales.



Considérons la grande souche qui suit le pignon ouest : c'est un conduit en forme de pyramide tronquée à quatre pans. Sur chaque pan on trouve répartis, entre les ouvertures verticales et étroites, cinq cordons profilés. Au sommet, on trouve un couvercle surmonté d'une longue hampe qui porte une pomme aplatie.



L'autre souche est de forme tronconique, elle est moins élevée ; elle comporte aussi des cordons semblables aux précédents, au nombre de quatre, entre lesquels on voit des orifices rectangulaires, verticaux. Le sommet est couronné par un couvercle bombé. Les cordons horizontaux sont à la base des ouvertures verticales ; ces cordons ont une forme telle que le vent venant de n'importe quel secteur, s'engouffre dans les ouvertures verticales dans un sens ascensionnel qui favorise le tirage.

D'autre part, le couvercle situé au sommet empêche au vent violent de s'engouffrer dans le conduit et bloquer le débit.

Cheminées modernes équipées d'extracteurs statiques.

Ce sont des éléments préfabriqués qui sont installés au couronnement de la souche ; il s'agit ici d'ensembles modernes faisant suite au boisseau de terre cuite à double parois pour assurer la tenue en température du conduit intérieur. L'extracteur statique est percé latéralement de conduits ascendants ; ainsi le vent entraîne d'une façon verticale la fumée. Le dispositif peut être superposé de quelques éléments (le plus souvent de 2 ou 3). Qualité : le résultat est excellent pour le tirage et constitue une excellente protection contre la pluie et la neige; défaut : le dispositif n'est pas toujours apprécié sur le plan esthétique.



Jean et Eglé de Bord